

# LA REVUE

# DE L'ECRAN

**ORGANE  
D'INFORMATION  
ET D'OPINION  
CORPORATIVES**

Paraissant tous  
les deux vendredis

**Prix : DEUX FRANCS**

N° 136

11 Janvier 1935

## MADIAVOX

sur ses nouveaux modèles 1935  
pour tout son matériel adaptable

## RÉALISE

un effort industriel  
une précision technique  
une organisation financière

avec des moyens uniques seuls susceptibles d'accorder à l'exploitation les meilleures conditions de prix, de garantie, de rendement, de sécurité

**PARCE QUE :**

## MADIAVOX

Exploite ses brevets  
Usine son matériel  
Fait son crédit

**N'EST PAS TRIBUTAIRE :**

Pour sa construction et ses garanties :  
D'un matériel étranger et contingenté.  
Pour son crédit :  
D'une organisation étrangère à la sienne.

**OFFRE LA GARANTIE TOTALE**

D'un atelier moderne équipé d'un outillage mécanique et électrique de haute précision, d'un personnel professionnel de choix, d'un matériel irréprochable.

**Et reste le SEUL CONSTRUCTEUR**

Capable de moderniser entièrement ses appareils de séries anciennes à des prix exceptionnels et de continuer à les garantir.

**SUR UNE TRENTAINE DE CONSTRUCTEURS EXISTANT EN 1932  
IL EST L'UN DES TROIS OU QUATRE QUI SUBSISTENT**

### Concluez... MADIAVOX est durable !

N.-B. - Ses deux nouveaux lecteurs perfectionnés seront prochainement décrits

**Bureaux : 1, Boul. Garibaldi - MARSEILLE - Téléphone Colbert 72-24**

## UNE PRODUCTION DES FILMS A. L. B.

7, Rue du Cardinal-Mercier - PARIS - Télép. Trinité 33-73

qui vient de sortir avec succès au **MAJESTIC** et passera bientôt au **Palace St-Lazare, Novelty, Gyptis, Alcazar, etc.**

## OPINION DE LA PRESSE

**LE MATIN** du 28 septembre. — CARTOUCHE est un très bon film qui connaîtra certainement la faveur du public.

**HEBDO-FILM** du 29 septembre. — L'action est bien menée et d'un excellent pittoresque. La photo est bonne, le son également. Le film est très commercial. — A. de Reusse.

**L'INFORMATION** du 11 octobre. — Une importante figuration et la reproduction fidèle des lieux de l'action donnent à ce film le plus vif intérêt. CARTOUCHE est une œuvre bien faite pour émouvoir, qui conserve au bandit un prestige farouche et le grandit un peu plus dans l'histoire. — Marcel Coudeyre.

**PARIS-MIDI** du 5 octobre. — CARTOUCHE est composé avec intelligence et avec goût. On a l'impression que quelqu'un tourne les pages d'une belle histoire. — Paul Reboux.

**LE COURRIER CINEMATOGRAPHIQUE** du 6 octobre. — Un sec résumé ne saurait dépeindre l'intensité dramatique de cette tumultueuse et farouche épopée. Il faut voir le film. Certaines scènes vous empoignent sans empêcher l'art et la gâté, souvent, de se manifester d'une manière qui ne détonne pas. Excellente musique de Wraskoff. Un film, vraiment, avant tout, public.

**CINAEDIA** du 29 septembre. — Ce film intéresse et amuse. Il y a même en ce qui concerne la collusion de certains policiers avec les bandits des répliques d'une actualité brûlante. — Verhulle.

**COMEDIA** du 6 octobre. — CARTOUCHE semble un excellent exemple de ce qu'on peut faire dans ce domaine de la petite histoire. Il serait à souhaiter que beaucoup de films de ce genre soient réalisés. — Pierre-Henry Prout.

**LA LIBERTÉ** du 13 octobre. — Un film à la projection duquel les spectateurs qui vont au cinéma pour passer une bonne soirée sont entièrement satisfaits.

**L'ECHO DU NORD** du 5 octobre. — Le réalisateur a comblé cette aventure en images heurtées, qui plairont aux amateurs d'histoires de bandits et d'émotions violentes.

**CINE-JOURNAL** du 10 octobre. — CARTOUCHE, c'est Paul Lalloz. Il y est parfait et véritablement dans la peau de son personnage. Le film est plein de mouvement, de batailles, de rixes, de beuveries et de traunderies, où les reconstitutions de certains quartiers de Paris, vers 1720 sont fort bien venues. — Lucienne Chapeau.

**REVEIL DU NORD** du 5 octobre. — Ce film est, de toute évidence, voué au succès.

**LA CINEMATOGRAPHIE FRANÇAISE** du 13 octobre. — Une action bien menée qui part et se resserre avec force. Très belle photo, visages bien éclairés, plans judicieusement composés. Lalloz est un CARTOUCHE saisissant.

**OMNIUM CINEGRAPHIQUE** du mois d'octobre. — Il n'est pas besoin de relater les aventures du célèbre bandit. L'histoire est trop populaire. L'écran la fait revivre avec force et le maximum d'intérêt. De beaux tableaux, de l'émotion et une action sans trop de lenteur. Film qui plaira sans doute beaucoup à la masse du public. — T. Davy.

**CINE MAGAZINE** du 11 octobre. — Le metteur en scène de CARTOUCHE a réussi à traduire très exactement en images l'idée que nous nous faisons de Cartouche, de ses exploits, de son milieu, de son époque. Il y a dans CARTOUCHE de quoi satisfaire le plus difficile.

**LA CRITIQUE CINEMATOGRAPHIQUE** du 6 octobre. — CARTOUCHE est un film qui obtiendra plein succès auprès du grand public. Ajoutons que les prises de vues assurées par Hayer sont, du point de vue photographique, particulièrement réussies. — Géo Saacke.

**MON CINE** du 18 octobre. — Le film de M. Jack Daroy se fait remarquer par d'excellentes reconstitutions du Paris de 1721, par une réalisation consciencieuse, une interprétation qui ne l'est pas moins et qui réunit de nombreux artistes.

## LES FILMS J. SEFERT

31, Boul. Bonne-Nouvelle - PARIS - Télép. Gutenberg 11-77

DISTRIBUTEUR POUR LA FRANCE ENTIÈRE

8<sup>me</sup> Année - N° 136.

Paraissant tous les deux Vendredis

11 Janvier 1935

R. C. Marseille 76.236  
Tél. Garibaldi 26-82

Le Numéro : 2 Fr.

Abonn<sup>e</sup> 1 an - France 30 Fr.  
Etrang. 50 Fr.

LA REVUE  
DE L'ÉCRAN

"La Revue de l'Écran" est adressée à tous les Directeurs de Cinémas de la Région du Grand Midi et de l'Afrique du Nord

DIRECTEUR : ANDRÉ DE MASINI  
RÉDACTEUR EN CHEF : GEORGES VIAL

ADMINISTRATION-RÉDACTION : 49, Rue Edmond-Rostand - MARSEILLE

ORGANE  
D'INFORMATION  
ET D'OPINION  
CORPORATIVES

## ACTUALITÉS

Une des caractéristiques les plus lamentables, dans le domaine cinématographique, de l'année qui vient de prendre fin, est bien dans cet invraisemblable pullulement de sociétés nouvelles, pullulement dont on ne trouve ailleurs l'équivalent, et d'une manière symbolique, que dans la zoologie des infiniments petits.

Je tiens à rendre hommage (il faut bien que je lui rende hommage, sans quoi il finirait par me croire de parti-pris) à mon confrère Jean Pascal, qui dans son *A. I. C.*, a dressé, avec une patience admirable, la liste des Sociétés constituées en 1934, ce qui nous permet de vérifier nos impressions par des chiffres précis.

Deux cent dix sociétés ont vu le jour entre le premier l'An et la Saint-Sylvestre 1934. Le cinéma français est une grande famille ! Surtout si l'on tient compte qu'un nombre légèrement supérieur sortit de terre en 1933. Mais, alors qu'en 1933, les 230 sociétés régulièrement constituées apportaient encore un total de 70 millions, les 210 de cette année en représentent à peine une vingtaine. Une centaine de ces organisations ont un capital inférieur ou égal à 25.000 fr. Moins de cinquante atteignent ou dépassent 100.000 fr. Quatre, en tout et pour tout atteignent un capital d'un million ou plus. Décidément on peut s'amuser à peu de frais dans notre métier.

Je serais curieux d'apprendre (je n'ai malheureusement pas le temps de m'occuper moi-même de statistiques) combien de ces sociétés sont déjà en déconfiture virtuelle ou réelle, et ce qu'il en sera dans quelques six mois. Et j'aimerais aussi connaître le chiffre que représenteront ces déconfitures, non pas, comme l'a fait Jean Pascal, en additionnant les capitaux des disparus, mais les dettes que ceux-ci laisseront autour d'eux.

Et l'on pourra ainsi constater — c'est ce que doivent penser ceux qui montent ces entreprises — que l'on peut, dans notre industrie, tirer un rude parti de 25 billets de mille !

Lorsque, après le sinistre de Saint-Gaudérique, je dénonçais également le danger que présentent tant d'installations paroissiales, je ne pensais pas que les événements me donneraient si vite raison. Il y a une semaine, à Saint-Malo, le feu prenait dans la salle de réunion d'une œuvre catholique où l'on bobinaient des films, au milieu d'un groupe

de jeunes gens jouant et fumant. Cinq d'entre eux furent plus ou moins brûlés, et un sixième le fut tout à fait. Sur ce le curé alla porter à la famille les consolations d'usage, et l'on enterra la petite victime après avoir dit les prières propres à préserver son âme des flammes éternelles.

Après quoi, le saint homme aura pu rentrer chez lui sans être autrement inquiet, pour y préparer, en toute sérénité, le programme de sa prochaine séance.

Car il ne saurait être question d'empêcher un bon chrétien de mettre inconsciemment le feu chez lui, puisqu'on nous a prouvé qu'il avait le droit, comme à Valenciennes, de l'aller porter volontairement chez autrui.

A. de MASINI.

Notre prochain Numéro (137)  
paraîtra le VENDREDI 25 JANVIER  
et le N° 138 le VENDREDI 8 FÉVRIER



DOLORÈS DEL RIO et RICARDO CORTEZ  
dans une scène de "WONDER BAR"

(WARNER BROS)

## A MARSEILLE

LES PROGRAMMES  
DU 4 AU 17 JANVIER 1934

**PATHE-PALACE.** — *L'Aventurier*, avec Victor Francen. (Pathé-Consortium-Cinéma). Deux semaines d'exclusivité.

**CAPITOLE.** — *Le Bossu*, avec Robert Vidalin. (Ciné-Film). Exclusivité.  
*Zouzou*, avec Joséphine Baker. (Films Meirier). Exclusivité.

**ODEON.** — *L'Aristo*, avec André Lefaur. (Guy-Maïa). Exclusivité.  
*Quadrille d'Amour*, avec Irène de Zilahy. (Guy-Maïa). Exclusivité.

**REX.** — *Le Petit Jacques*, avec Constant Rémy. (A.G.L.F.). Exclusivité.

*La Chanson de l'Adieu*, avec Jean Servais (Tobis). Exclusivité.

**RIALTO.** — *Rothchild*, avec Harry Baur. (Ciné-Film). Seconde semaine d'exclusivité.

*Zouzou*, avec Joséphine Baker. (Films Meirier). Exclusivité simultanée avec le Capitole.

**MAJESTIC.** — *Cartouche*, avec Paul Lalo. (Films J. Sefert). Exclusivité.

*L'Homme Invisible*, avec Claude Rains. (Universal-Film). Exclusivité.

**STAR.** — *Jenny Frisco*, avec Ruth Chatterton. (Warner Bros). Exclusivité en version américaine.

*L'Aigle Blanc*, avec Buck Jones, et *American Madness*, avec Constance Cummings. Exclusivité en version américaine.

**REGENT.** — *Le Grand Jeu*, avec Mario Bell. (Guy-Maïa). Seconde vision.

**COMEDIA.** — *Peg de mon cœur*, avec Marion Davies. (M.G.M.). Seconde vision.

*J'ai une idée*, avec Raimu. (Guy-Maïa). Seconde vision.

**AFFICHES JEAN**  
25, Cours du Vieux-Port  
MARSEILLE - Tél. D. 65-57  
Spécialité d'affiches sur papier en tous genres  
■ LETTRES ET SUJETS ■  
FOURNITURES Générales de tout ce qui concerne la publicité d'une salle de spectacle



La Maison historique dans laquelle furent tournées d'importantes scènes de "LA DAME AUX CAMÉLIAS"

LES FILMS NOUVEAUX  
AU REX

*Flofloche.* — Encore que ce film ait fait il y a plusieurs mois. l'objet d'un compte rendu dans notre chronique parisienne, il ne nous paraît pas inutile de souligner le bon succès remporté, pour sa première vision à Marseille, pendant la semaine du Nouvel An. Ce succès confirme d'évidentes qualités commerciales, qui sont bien les seules que nul ne puisse contester au réalisateur Gaston Rouès. Armand Bernard, dans un rôle mi-gai, mi-sentimental, qui tranche avec ceux qu'il a l'habitude d'interpréter, la gentille Olympe Bradna, qui confirme d'étonnantes qualités de danseuse; Alice Tissot, France Dhélia Lucien Galas, sont les principaux interprètes de cette comédie qui rencontrera auprès du public de toutes les salles de notre région, l'accueil le plus favorable. (Azura-Films).

G. V.

## MAJESTIC

*Cartouche.* — Nous avons vu ce film trop tardivement, pour pouvoir lui consacrer dans ce numéro la place qu'il mérite. En en renvoyant à quinzaine le compte rendu, signalons-en dès maintenant les évidentes qualités technique et commerciales (Films J. Sefert Paris).

## CHARBONS



Agent pour le Midi : **Léon WORMS**  
3, Boulevard de la Liberté - MARSEILLE

## L'IRRADIANTE

EXCLUSIVITÉ pour la RÉGION

18, Rue Lulli **E<sup>TS</sup> OXIFER** Rue Lulli, 18

vous propose :

SES LETTRES pour ENSEIGNES simili NÉON à ÉCLAIRAGE INDIRECT  
SES LETTRES NON ÉCLAIRÉES, mais LUMINEUSES de JOUR et de NUIT  
SES APPLICATIONS de VERRES IRRADIANTS dans la Décoration - La Publicité  
CONSULTEZ-NOUS : sûrement une de nos SPÉCIALITÉS vous INTÉRESSERA

DEVIS RAPIDE et sans engagement :

**L. BOUIS, 18-20, Rue Lulli - Téléph. : D. 14-32**

**DANS LA  
RÉGION**

## A SETE

**HABITUDE.** — *Mon cœur l'appelle* a obtenu un gros succès, le ténor Jean Kiepara est un excellent comédien, un chanteur de premier ordre et le scénario dans lequel il évolue est plein d'originalité. Ce film mérite notre attention, ainsi que Lucien Baroux dont le jeu est cocasse et Danièle Darrieux qui y est toute charmante.

**ATHENEE.** — *Chansons de Paris* permet à l'excellente vedette de notre Académie nationale de musique, le ténor Georges Thill de faire entendre son bel organe. Armand Bernard apporte la note comique et l'œuvre par elle-même présentant un caractère fauborien, sans vulgarité toutefois est bonne; ce qui lui vaut une certaine attention.

**TRIANON.** — Parmi tant d'œuvres qu'a interprétées à l'écran Maurice Chevalier *L'Amour guide* peut être considérée comme une de ses meilleures. Il y est d'une verve amusante, d'une fantaisie spirituelle et d'un allant communicatif. L'histoire est bien mûre, mais Jacqueline Francell, qui en est la vedette féminine, l'agrément fort bien. Marcel Vallée est un bon bonhomme de forain.

P. M.

**E<sup>ts</sup> J. VIAL & C<sup>ie</sup>**33, Rue St-Bazile - T. N. 07.17  
MARSEILLEAPPAREILS SONORES et PARLANT  
ET TOUT CE QUI CONCERNE  
**LE CINÉMA**Transformations d'Appareils Muets  
Service de DépannageAgents exclusifs : **ERNEMANN-ZEISS**  
Charbons "LORRAINE CIELOR"**PHÉBUS**FOURNISSEUR DE L'ÉTAT  
UNE DES PLUS ANCIENNES FIRMES FRANÇAISES  
CRÉÉE EN 1919**La Seule :**

Construisant entièrement et réellement dans ses usines et fonderie tout le matériel cinématographique qu'elle présente :

PROJECTEURS. ARCS. LANTERNES. TABLEAUX TRANSFORMATEURS. DISPOSITIFS D'ÉCLAIRAGE TUBE OPTIQUE. TAMBOURS. CROIX DE MALTE LECTEURS DE SON COMMANDÉ. AMPLIS ET PRÉ-AMPLIS SUR 10 ET 25 PÉRIODES.

Ses Postes sonores et transformations donnent les meilleurs résultats pour un prix modéré et placent l'exploitant sous le signe de la recette.

Trente installations et réinstallations depuis Mars dernier. (DEMANDER LES RÉFÉRENCES)

Son organisation. Son service technique et son outillage lui permettent de modifier, transformer et moderniser tout appareil de toute marque d'un rendement déficient et d'en garantir le parfait résultat.

Ses lecteurs de son commandé, ses pré-amplis et amplis assurent une reproduction incomparable.

Son fameux enroulement à Vitesse constante Breveté S. G. D. G. le seul homologué par les Services de l'Etat, attestant qu'il n'abîme pas le film, permet l'emploi d'un seul appareil avec les avantages d'un poste double.

**PHÉBUS**

... résume donc l'organisation la plus complète et la plus sûre, concernant le matériel cinématographique, grâce :

A son outillage et à son expérience technique  
La gamme de ses fabrications

Son service PHÉBUS CRÉDIT - Son service location

**Société PHÉBUS**

43, Rue Ferrari - MARSEILLE

Téléphone Colbert 52-82

Consulter **PHÉBUS** c'est s'assurer le maximum de possibilités pour le minimum de dépenses.

La Meilleure Production

AMERICAINE

du Marché...

**DAMES**

**LE  
TOMBEUR**

**PROLOGUES**

**WONDER  
BAR**

**J'ECOUTE**

**RAYON  
D'AMOUR**

**CAPTURE**

**LA PORTE  
DES REVES**

**MASSACRE**

**VOICI LA  
MARINE !**

**SA DOUCE  
MAISON**

**MÉMOIRES  
D'UN AGENT  
BRITANNIQUE**

**LA FOLLE  
SEMAINE**

**TOUT AU  
VAINQUEUR**

**MANDALAY**

**TOUJOURS  
DANS MON CŒUR**

... ce sont les Films

**WARNER BROS FIRST NATIONAL**



**LISTE DES SALLES EQUIPEES EN "MADIAVOX"**

- |   |  |   |
|---|--|---|
| <p>A.C.C.M., Marseille.<br/>Alazard, Cinéma, Salins-de-Giraud.<br/>Alazard, Eden-Cinéma, Noves.<br/>Alazard, Cinéma, Cabannes.<br/>Aniel et Caizac, Kursaal-Cinéma, Florensac.<br/>Arque, Majic-Cinéma, Saint-Just, Marseille.<br/>Artilland et Dumontcaud, Cinéma, Bedoin.<br/>Aversenc, Palais des Fêtes, Rivesaltes.<br/>Bigorre, Folies-Pradéennes, Prades.<br/>Bonhomme, Casino-Cinéma, Bourg-St-Audéol.<br/>Bonnet, Cinéma, Saint-Sulpice.<br/>Calafell, Cinéma, Sigean.<br/>Calafell, Cinéma, La Nouvelle.<br/>Calamel, Variétés-Cinéma, Frontignan.<br/>Canet-Cinéma, Cinéma, Le Canet-Marseille.<br/>Celle, Eden-Cinéma, Marignane.<br/>Charles, Cinéma, Maillane.<br/>Chaumet, Azur-Cinéma, Rocheville.<br/>Cinéma Théâtres Seymois, Comédia, La Seyne.<br/>Clavel, Variétés-Cinéma, Lézignan.<br/>Clos, Cinéma, Sorèze.<br/>Constant et Bastian, cinéma, Entraigues.<br/>Cudell, Cinéma, Torreilles.<br/>Delfau, Cinéma, Le Canet (Hérault).<br/>Donofrio, Cinéma-Saint-Théodore, Marseille.<br/>Durand, Cinéma, Cabannes.<br/>Estivac, Cinéma-Théâtre, Marseillan.<br/>Falgas et Molénat, Cinéma, Lodève.<br/>Fangier-Taudeime, Cinéma-Palace, Aubenas.</p> | <p>Ferraro, Variétés-Cinéma, Agde.<br/>Fleiner (Tournées), Malijai.<br/>Florensa et Tobena, Cinéma, Saint-Thibery.<br/>Fournet-Fayas et Manucl, Capitole, Alès.<br/>Gaubert et Du Rantéau, Cinéma, Paulhan.<br/>Gauthier, Musica-Cinéma, Istres.<br/>Genevet, Tivoli-Cinéma, Sorgues.<br/>Giacomini, Imperia-Cinéma, Marseille.<br/>Gourou, Variétés-Cinéma, Pézems.<br/>Gourou, Variétés-Cinéma, Servian.<br/>Grand, Casino-Cinéma, Monteux.<br/>Guillemo, Cinéma, Murviel.<br/>Guyot-Musso, Lido-Cinéma, Saint-Raphaël.<br/>Hostalery, Cinéma, Caumont.<br/>Hostalery, Cinéma, Roquemaure.<br/>Iachia, Théâtre Renaissance, Saint-Tropez.<br/>Iris, Cinéma, Villeurbanne.<br/>Jouval, Casino-Cinéma, Le Thor.<br/>Lanza, Cinéma Rex, Digne.<br/>Laujier, Régent-Cinéma, Saint-Marcel-Marseille.<br/>Légrand, Cinéma, Nice.<br/>Lercari, Petit-Palace, Marseille.<br/>Loupia, Cinéma, Rouffiac-d'Aude.<br/>Maraval, Modern-Cinéma, Toulon.<br/>Marquand, Bijou-Cinéma, Barcelonnette.<br/>Massonne, Cinéma La Cascade, Martigues.<br/>Mercier et Biscarat, Comœdia-Cinéma, Aigues-Mortes.<br/>Miletto, Café-Casino, Sisteron.<br/>Moutte, Eden-Cinéma, Sénas.</p> | <p>Moutte, Cinéma, La Roque-d'Anthéron.<br/>Moutte, Cinéma, Charlevat.<br/>Negrail, Eden-Cinéma, Limoux.<br/>Odéon-Cinéma, Castres.<br/>Olivier, Cinéma, Mondragon.<br/>Orlandini, Cinéma, Malijai.<br/>Palace-Cinéma, Castres.<br/>Pardigon, Cinéma, Eyragues.<br/>Pellegrin, Cinéma, Lagagne.<br/>Pons, Cinéma, Valbonne.<br/>Rostaing, Eldo-Cinéma, Uzès.<br/>Ros, Cinéma, Puisserguier.<br/>Ros, Cinéma, Capestang.<br/>Salle Familiale, Volonne.<br/>Salle Oddo, Marseille.<br/>Salle Familiale, Gap.<br/>Salle Familiale, Saint-Heuri.<br/>Senard, Prince-Cinéma, Monaco.<br/>Siccardi, Kursaal-Cinéma, Vals-les-Bains.<br/>Taxis, Cinéma, Le Martinet.<br/>Théâtre Municipal, La Clotat.<br/>Thevenet, Artistica-Cinéma, L'Estaque.<br/>Valadier, Cinéma, Saint-Chely-d'Apcher.<br/>Vieu, Cinéma, Rieux-Minervois.<br/>Vieu, Cinéma, Olonzac.<br/>Vignal, Royal-Cinéma, Rabastens.<br/>Audebert, Cinéma, Pointe-à-Pître (Guaadeloupe).<br/>Behna-Films, Alexandrie (Egypte).<br/>Perez, Cinéma Victoria, Oran.</p> |
|---|--|---|

Lettres

Enveloppes

Factures

Cartes Commerciales

etc., etc.

en

**Thermo-Relief**

IMPRIMERIE COSTES & SAUQUET

49, Rue Edmond-Rostand - MARSEILLE

Téléphone Dragon 64 08

MARSEILLE **MASSILIA-FILMS** 10  
R. Mission-de-France

*Vous annonce la prochaine sortie d'un très grand film comique*

# TRAMEL ET LEON BELIERES

## DANS LE PÈRE LAMPION

Christiane DELYNE - Marcel VIDAL  
Germaine CHARLEY - Jacqueline DAIX

Réalisation de Christian Jacque d'après la pièce de Jean Kolb et Léon Belières

*et vous rappelle les inépuisables succès :*

**JUDEX 34** | **SI TU VOIS MON ONCLE**

avec René FERTÉ | avec Colette DARFEUIL - Gaston JACQUET  
Louise LAGRANGE | Alice TISSOT - Victor PUJOL <sup>de</sup> l'Opéra-Comique

*et ses grands films de première partie :*

**L'Ecole des Détectives** | **Un Bœuf sur la Langue**

avec PAULEY (1.200 m.) | avec TRAMEL (1.200 m.)

**VIVE LA CLASSE** | **QUAND TU NOUS TIENS, AMOUR**

avec FERNANDEL (1.500 m.) | avec FERNANDEL (1.100 m.)

*Bientôt d'autres GRANDS FILMS de la production 1934-1935*

la revue de l'écran



## LES PRÉSENTATIONS

### FOX-FILM

#### « LE PRINCE JEAN »

On peut être agréablement surpris de la qualité de cette œuvre lorsqu'on sait qu'elle a été réalisée par Jean de Marguenat. S'appuyant sur une intrigue fantaisiste et intéressante, et surtout sur le dialogue souvent excellent de Charles Méré, *Le Prince Jean* est une œuvre consciencieuse et agréable, s'apparentant aux meilleures réalisations du théâtre filmé.

Le Prince Jean d'Axel s'est engagé dans la légion étrangère à la suite de graves dissentiments avec son père, contre lequel il conspire même. Considéré comme mort, il est remplacé sur le trône par son frère cadet Léopold. Aussi celui-ci apprend-il avec beaucoup de contrariété que Jean, ayant terminé un engagement de cinq ans, rentre à Axelbourg pour y faire valoir ses droits. Promesses et menaces n'y font rien, et Jean, dont le retour ennuit bien des gens, prend un malin plaisir à se rendre insupportable. Il reconquiert sa maîtresse, qui lui était resté fidèle, et châtie sévèrement un amoureux de celle-ci, qui prétendait la contraindre par voie de chantage. Mais, lorsque rien ne s'oppose plus à l'avènement de Jean au trône, le prince, définitivement écœuré des intrigues de la cour, simule un suicide, et part à l'étranger avec celle qu'il aime.

La pièce de Charles Méré, qui, avec André Brûlé et Madeleine Lély comme interprètes, paraît destinée à une carrière interminable, va certainement connaître, dans sa transcription cinématographique, un succès renouvelé. Grâce à l'adaptateur Paul Schiller et à Jean de Marguenat, le cadre en a été rajeuni et élargi conformément aux nécessités et aux possibilités de l'écran. L'action, parfois dramatique, ne dépasse qu'assez rarement un ton d'ironie mordante. Le décor est presque constamment somptueux, sauf au premier acte, où le bar marseillais est d'une atmosphère assez réussie. La photo est bonne, et quelques prises de vues très adroites.

### MASSILIA-FILMS

#### « LE PÈRE LAMPION »

J'avoue avoir été très agréablement surpris de la qualité de ce film, et surtout du plaisir, sans recherche, mais évident, que j'ai éprouvé à le voir.

*Le Père Lampion* se déroule dans la République imaginaire de Carvolie. Des conspirateurs fomentent une révolution. Ils commencent par enlever le Président du Conseil et par le faire interner. A peine leur acte accompli, ils tremblent devant ses conséquences. La découverte d'un brave égoutier nommé Lampion, sosie fidèle du président leur donne l'idée d'opérer la substitution. D'abord rétif, Lampion s'accoutume vite de ses nouvelles fonctions. Il se débarrasse de l'emprise de ses conspirateurs de ministres, et se met à gouverner, avec tout son gros bon

sens. D'utiles réformes en découlent, et le Président acquiert de nouveau une popularité extraordinaire. Ce dont Lampion profite pour libérer le Président, en lui laissant d'utiles conseils. Sur quoi, il se retire après avoir pris soin de se faire nommer inspecteur général des égouts de Carvolie.

La réalisation de Christian Jacque est d'une bonne facture normale, et l'intérêt ne s'en ralentit pas.

Le principal élément de drôlerie du film est dans le dialogue infiniment spirituel et nullement prétentieux, parsemé de « mots », de répliques, qu'un Mirande eût montés en épingle, et qui tirent de leur simplicité une saveur acérée.

Bien entendu, l'action comporte nombre d'intentions, de satire politique, qui ne sont toutefois pas susceptibles de heurter quelque part que ce soit.

Tramel, pour lequel je ne nourris cependant pas une tendresse excessive, est ici vraiment remarquable, dans son double rôle dont il a su marquer les nuances avec autant d'intelligence que de discrétion. Léon Belières, souvent mal employé, est également très intéressant. Citons encore Germaine Charley, Marcel Vidal, Jacqueline Daix, Jean Kolb et Christiane Delyne, qui tiennent tous très convenablement leurs rôles.

N.D.L.R. — La quinzaine écoulée n'ayant pas comporté de présentations, nous croyons bien faire en utilisant le répit qui nous a été ainsi accordé, à commenter rapidement quelques films que nous n'avons pu analyser dans nos précédents numéros. Ceux de nos lecteurs qui n'ont pas encore vu ou traité ces productions, pourront ainsi en avoir un rapide aperçu.

### CINEA-FILM

« DERNIÈRE HEURE ». — L'un des films les plus originaux, les plus véritablement « cinéma », présentés au cours de l'année écoulée. Très intelligente réalisation de J. Bernard Derosne, qui est également l'auteur du scénario. Des idées intéressantes, des prises de vues adroites, une photo extraordinaire. Un dialogue concis et direct d'Henri Duvernois. Une Line Noro quasi-inconnue, très belle et émouvante. Un des meilleurs rôles de Jean Servais.



Une scène du « SECRET DES WORONZEFF » (A. C. E.)

« L'OR DANS LA RUE ». — Amusante réalisation de Kurt Bernhardt, d'une valeur technique très au-dessus de la moyenne du genre. Des effets nouveaux, ou tout au moins bien amenés. Excellente création d'Albert Préjean, dans un rôle à sa mesure. Danièle Darrieux toujours jolie, sensible et spontanée. Raymond Cordy en progrès. Citons encore Larquey, très drôle. Jean Worms, plein de distinction, Wanda Gréville, Alice Tissot, Pierre Finaly et Lucien Callamand.

### FILMS SONORES TOBIS

« LA CHANSON DE L'ADIEU ». — En dépit de l'avertissement que la société éditrice lui donne prudemment dans le générique de ce film, le spectateur dont la culture musicale est plus poussée que les connaissances cinématographiques, ne pourra qu'être choqué de la conception que s'est fait l'adaptateur de la vie de Chopin. Pour celui qui savait que Géza de Bolvary réalisait le film, et que Pierre Blanchar avait refusé de l'interpréter, la cause était entendue d'avance. On sait que le premier nommé ne saurait réaliser un film où il n'y aurait un « numéro » de piano à quatre mains, une querelle d'amoureux et quelques « espérances » adroitement amenées. On retrouve tout cela dans *La Chanson de l'Adieu*, qui témoigne par ailleurs d'un métier très sûr et que je n'ai jamais contesté. Pour « faire riche », on a réuni dans ce film, au mépris de la vraisemblance, et parfois même de la vérité historique, une kyrielle de personnages célèbres : Paganini, Victor Hugo, Musset, Balzac, Georges Sand, Franz Liszt, Pleyel... J'en oublie sûrement. Il y a quelques scènes, comme « l'improvisation » de *La Révolution* (Etude XII, op. 10), la rencontre de Chopin et de Liszt, l'audition nocturne de ces deux artistes, propres à déchaîner l'hilarité parmi un public à peu près cultivé. Mais que l'on se rassure : ce public ne va — ne s'est-on encore jamais demandé pourquoi ? — au cinéma que dans une proportion trop infime pour nuire au succès du film auprès de la masse.

Jean Servais, en dépit de sa conscience et de son talent, n'arrive pas à nous restituer l'émouvante figure que Pierre Blanchar nous donna naguère de Chopin. Janine Crispin est gracieuse et défend bien son personnage. La révélation du film est Lucienne Lemarchand, dont la composition de George Sand, pour être arbitraire, n'en est pas moins remarquable. Nommons encore Daniel Lecourtois, Marcel Vallée, Marcel André, etc...

Reconnaissons, pour être juste, l'excellente exécution de la musique de Chopin.

### ARTISTES ASSOCIÉS

« THE BOWERY ». — Les films nous retraçant la vie de 1900 ou du quart de siècle antérieur semblent connaître, à l'imitation de la France, une grande vogue en Amérique. Après *Lady Lou*, qui fut l'œuvre la plus marquante du genre, voici *Bowery*, réalisation consciencieuse, grouillante, voire touffue, se déroulant dans les faubourgs de

New-York, en 86, et ayant pour thème central la rivalité des deux héros populaires du quartier Bowery, « Chuck » Connors et Steve Brody.

Au cours des multiples péripéties que déclenche le désir de chacun de nos héros d'humilier ou de mystifier l'autre, c'est toute la vie d'une époque révolue qui nous est retracée, dans sa brutalité instinctive, avec ses mœurs pittoresques : combats de boxe à poings nus, équipes de pompiers volontaires, sociétés féminines de tempérance, etc... L'ensemble, un peu trop copieux peut-être, témoigne chez le réalisateur Raoul Walsh, d'un mordant et d'un sens de l'humour très nets. Le public y trouvera tout ce qu'il peut désirer : de la gaieté, du sentiment, du chant, de la danse, des coups de poings, etc...

Wallace Beery et George Raft sont respectivement Chuck et Steve, rôles qui n'ajoutent rien à leur gloire, tout en leur permettant de confirmer des qualités depuis longtemps démontrées, Jackie Cooper, toujours pleurnichard, plaira. Fay Wray s'accorde assez bien avec l'époque. La véritable révélation du film est Pert Kelton, qui, en chahuteuse de cabaret, révèle une personnalité extraordinaire et chante « Tararaboum dié » avec une canaillerie sans égale.

En dehors de ces interprètes centraux, nous pouvons admirer beaucoup de figures épisodiques, souvent connues, et toujours remarquablement campées, ainsi qu'y excellent les Américains.

A. de MASINI.

### Présentations à venir

MARDI 28 JANVIER  
MERCREDI 29 JANVIER

AU CAPITOLE (FOX-FILM) :

*Le Vertige.*

*Le Monde en marche.*

FOURNITURES GÉNÉRALES  
POUR CINÉMAS

Charbons "LORRAINE"

Charles DIDE

35, Rue Fongate - MARSEILLE

Téléphone Garibaldi : 76-60

Réparations garanties d'appareils  
de PROJECTION toutes marques  
INSTALLATIONS DE CABINES  
DEVIS SUR DEMANDE  
MATÉRIEL NEUF ET D'OCCASION  
DÉPANNAGE D'APPAREILS SONORES

## Lettre de New-York

(De notre correspondant)

On annonce, à l'occasion des fêtes de Noël et du Jour de l'An, des bandes exceptionnelles. Attendons pour mieux juger les assertions. Les médisants et les méchants chuchotent depuis quelque temps que l'art dramatique de Greta Garbo est en déclin. Je conseille au spectateur réfléchi et impartial, d'aller voir *The painted veil* lorsque l'occasion se présentera. Car l'actrice suédoise est, dans ce film, admirable d'expression, de naturel et de sincérité, et cela malgré que l'histoire soit terriblement démodée. J'ajouterais que sans la présence de la brillante star suédoise, le narratif serait monotone et ennuyeux. Si je recommande « *The painted veil* », c'est parce que son âme artistique est la divine scandinave. L'histoire a été adaptée du roman de l'Anglais Somerset Maugham et traite le problème éternel de l'infidélité de la femme d'un archéologue anglais qui s'établit à Hong-Kong. L'épouse s'prend d'un jeune diplomate anglais qui se soucie plus de sa carrière que de l'avenir de son amie, laquelle espère divorcer d'avec son mari pour épouser son amant. Son projet bouleversé, la femme retourne dans son foyer. Pour se venger de l'affront conjugal, l'archéologue amène sa femme dans une région contaminée de choléra, dans le but de la voir périr, mais l'épouse ayant réalisé son amour pour l'époux, elle se décide de regagner le foyer où le bonheur règnera pour toujours. Le dénouement du film contredit l'original. L'histoire manque de conviction et de profondeur mais l'interprétation de Greta Garbo est une compensation valant la peine de voir le film. Herbert Marshall, le mari ; George Brent, le diplomate ; Warner Oland, incarnant le gouverneur chinois ; Jean Hersholt et Forrester Harvey sont tous dans le cadre de l'histoire orientale.

Allied Pictures ( indép. ) annoncent pour 1934-1935 douze films et cinq productions du Far-West, avec Hoot Gibson dans le rôle du cow-boy. Ces films ont été confiés à Ameranglo Corp pour la vente à l'étranger. Parmi les bandes notons *File 113* avec le regretté Lew Cody et June Clyde ; *Vanity Fair* avec la fascinante Myrna Loy, Conway Tearle et Walter Byron ; *Unholy Love*, avec H. B. Warner ; Lila Lee, Beryl Mercer ; *A parisian romance* avec Lew Cody, Marion Shilling et Joyce Compton ; *The Iron Master*, avec Reginald Denny, Lila Lee, J. Farrell Mac Donald ; *The 11th Commandment*, avec Marian Marsh, Luellen Littlefield, Marie Prevost ; *The Stoker*, avec Monte Blue, Seena Owen, Jackie Searle, *The Shriek in the night*, avec Ginger Rogers ; Lyle Talbot, et Purnell Pratt ; *Officer 13* avec Monte Blue, Noah Beery, Natalie Moorhead ; *The intruder* avec Monte Blue, Lila Lee, Arthur Housman ; *One Year later*, avec Mary Brian, Donald Dillaway, Rossel Hopton ; *Picture Brides* avec Dorothy Mackall, Regis Toomey et Dorothy Le Baire.

Ameranglo vient de vendre pour la France et la Belgique le film réalisé par Chadwick Prod *Wine women and Song*, avec Lilyan Tashman, Leu Cody et d'autres encore.

*The President Vanishes*. — Paramount présente la première production qui a été réalisée par Walter Wanger, *The president vanishes* dont l'histoire relate l'enlèvement, volontaire d'un président par l'agent secret de celui-ci. L'action est mélodramatique, animée et certains épisodes sont amusants. Le thème est aussi, une attaque violente contre les provocateurs de guerres. Le président qui est imbu d'idées pacifistes disparaît pour éviter l'entrée de son pays dans une conflagration sanglante européenne. D'autres épisodes dévoilent les manifestations antifascistes, (les chemises grises) et les démonstrations violentes contre les ennemis de la république soit : les journaux chauvins et corrompus par les banquiers, et les fabricants de munitions. H. Wanger a réuni des artistes compétents tels que Arthur Byron, le président Paul Kelly, son détective, Edw. Ellis, le leader des fascistes, Osgood Perkins, le secrétaire du président, Edw. Arnold, le ministre de la guerre et la gracieuse Peggy Konkin, l'héroïne de l'aventure amoureuse avec l'agent secret du président. La direction de Win. A. Wellman contribue à rendre le film mouvementé.

*Imitation to Life* (Universal). — Le théâtre Roxy a été très fréquenté pendant la projection de ce film qui a duré trois semaines. Malgré la longueur de la production et quelques faibles épisodes *Imitation to Life* possède une histoire rarement exploitée à l'écran. L'histoire peint le désespoir d'une jeune mulâtresse, fille d'une mère de couleur noire, cherchant à dissimuler son origine parmi ceux de race blanche. Elle délaisse le foyer maternel pour aller vivre librement en compagnie d'autres gens que la sienne. D'autre part, une veuve (blanche, celle-ci), lancée dans la fabrication d'une farine pour la confection des crêpes, renonce au mariage parce que son futur époux est alimé, à son tour par sa fille, à peine sortie du collège. La mère de la mulâtresse meurt de chagrin. Claudette Colbert est une veuve ravissante. Louise Beavers, la noire, est admirable de naturel et expression, Warren William est sympathique dans le rôle de l'amoureux, Ned Sparks est amusant. John Stahl a dirigé avec maîtrise. Joseph de VALDOR.



### A NOS LECTEURS

Nos quittances d'abonnement sont en retard depuis plusieurs jours, et bien qu'il soit trop tôt encore pour tirer des conclusions définitives, il nous est agréable de noter une importante proportion de paiements parmi les plis qui nous ont déjà fait retour.

Cela nous prouve qu'une majorité de directeurs a su comprendre l'efficacité de notre action, et apprécier notre indépendance comme notre impartialité. Nous les remercions de tout cœur, et les assurons, pour l'avenir comme depuis de nombreuses années, de notre dévouement attentif.

Comme chaque année, un certain nombre de regus nous font retour avec la mention « absent ». D'autres, qui ne portent pas cette indication, peuvent avoir été refusés en l'absence du directeur de salle. Nous prions donc ceux de nos amis qui se trouveraient dans ce cas, de vouloir bien nous demander une nouvelle présentation de l'effet refusé, ou, mieux encore, de nous en faire parvenir directement le montant, par le moyen qu'il leur plaira.

### NOMINATIONS

L'agence de Marseille de la Warner Bros vient d'engager en qualité de représentant, M. Marcel Ucciani, qui fut pendant de longues années attaché à l'agence des Artistes Associés, et que nos lecteurs connaissent fort sympathiquement. La clientèle de la région sera donc visitée par MM. Rousselot et Ucciani.

● Nous apprenons d'autre part que M. Beyer, bien connu des directeurs de notre région, vient de faire sa rentrée dans notre corporation en qualité de représentant des Artistes Associés.

### A LA CHAMBRE SYNDICALE

A l'assemblée générale du 19 décembre 1934, les membres de la Chambre Syndicale Française de la Cinématographie, après avoir entendu lecture du rapport moral et l'avoir

adopté à l'unanimité moins une voix adressent à l'unanimité au Comité directeur de la Chambre syndicale et notamment à son président, leurs félicitations et leurs remerciements pour le travail considérable accompli au cours de l'année qui vient de s'achever.

Considérant que l'année 1935 nécessitera des efforts encore plus grands et qu'il importe que ces efforts soient de plus en plus centralisés dans un seul organisme représentant l'industrie cinématographique tout entière, émettent le vœu que la Chambre syndicale consciente de son importance et de ses responsabilités devienne plus que jamais cet organisme central et que tout soit fait pour les solutions heureuses de la crise que traverse actuellement l'industrie cinématographique en France et dans le monde entier.

(Communiqué.)

### On vient de terminer

« *Compartment de Dames seules* »

La dernière semaine de travail du metteur en scène Christian Jaque, a été consacré aux prises de vues de diverses scènes de *Compartment de dames seules*, qui se déroulent dans le cadre d'une auberge.

Elle est charmante cette auberge où les deux héros du film, Armand Bernard et Mireille Perrey, viennent passer la nuit, au cours d'un voyage en auto de Paris à Nice.

L'ameublement est un peu vieillot, mais le cabinet de toilette, confortable, possède une installation de douche. Cela a d'ailleurs valu au pauvre Armand Bernard de recevoir, tout habillé, un copieux arrosage.

On a tourné également les scènes finales qui se passent à Nice, dans une jolie et confortable villa. Larquey et Alice Tissot, qui incarnent les beaux-parents d'Armand Bernard, ont eu, avec leur gendre, quelques démêlés ; Baron Fils (l'avoué de la famille) a constaté que sa femme (Christiane Delyne) lui a été autrefois infidèle et que sa petite amie (Ginette Leclerc) n'est pas un modèle de vertu.

Tout cela dans l'atmosphère de gaieté et de

bonne humeur qui est la note dominante du film.

Rappelons que *Compartment de dames seules* est adapté à l'écran d'après la comédie d'Hennequin et Mitchell, sur adaptation et dialogue de J.-H. Blanchon.

La musique du film est due à J. Metehen et Paul Fontaine.

La mise en scène a été dirigée par Christian Jaque, assisté de François Carron. La direction de la production a été exercée par J.-P. Frogerais.

*Compartment de dames seules* est une production de la firme C.D.F. et sera distribué par la S.A.F. Paramount.

Les principaux interprètes sont : Armand Bernard, Larquey, Baron Fils, Pierre Stephen, Lemontier, Alice Tissot, Janine Merrey, Christiane Delyne, Régine Dancourt, Ginette Leclerc.

M. et Mme Al Jolson  
dans "Go into your dance"  
(Entrez dans la danse)

Un télégramme des studios First National nous informe que *Go into your dance* (Entrez dans la danse) sera finalement le titre de leur nouvelle production musicale, dans laquelle Al Jolson et Ruby Keeler (Mme Al Jolson) tourneront ensemble pour la première fois. Ce film avait été précédemment intitulé *Casino de Paris*, quoique *Go into your dance* soit le titre de l'histoire de Bradford Ropes, qui lui avait servi de thème.

"Bordertown" (Ville frontrière)

*Bordertown* (Ville frontrière) que Paul Muni vient de terminer dans les studios californiens de Warner Bros First National, est actuellement au découpage. Muni est secondé dans cette interprétation par Bette Davis et Margaret Lindsay dans les principaux rôles, ainsi que par Eugène Pallette, William Davidson, Hobart Cavanaugh, Henry O'Neill, Vivian Tobin et Nella Walker. Archie Mayo est le metteur en scène de ce très bon film.

Messieurs les Directeurs !

**MASSILIA** CONFISEUR SPÉCIALISTE pour Spectacles  
a créé pour vous d'intéressantes nouveautés  
Une visite à ses nouveaux magasins s'impose

Envoi Gratuit d'Echantillons dans toute la France et les Colonies

BIEN NOTER LA NOUVELLE ADRESSE :

74, Boulevard Chave - MARSEILLE - Téléph. Colbert 21-00

**SUPER DOMINO** le meilleur

Usine et Bureaux : 14, Quai de Rive-Neuve. — Téléphone : D. 73-86

## L'activité de la Fox Film

L'activité de la Fox Film, qui n'a pas ralenti depuis le début de la saison cinématographique, marque en ce moment une recrudescence très notable. En plus de nombreux films de la production qui sortent dans toute la province, en Belgique et en Suisse, d'autres réalisations sont programmées aussi bien dans les salles de quartier que dans les cinémas d'exclusivité de Paris.

Nous avons déjà parlé des sorties très remarquables de *Mam'zelle Spahi*, dont le succès ne ralentit pas, de *Caravane*, qui a fait une deuxième exclusivité au Moulin-Rouge et de *Marie Galante*, au Cinéma des Miracles.

La qui zaine écoulée, nous avons pu noter deux nouvelles exclusivités de la Fox Film : à l'Alhambra, *Le Prince Jean*, production Fred Bacos, mise en scène par Jean de Marguenat, d'après la célèbre pièce de Charles Méré, interprétée par Pierre Richard-Willm, Natalie Paley, Nina Myral, Roger Féri, Aimé Chariond, Jean Debucourt et Armandy. Ce film, dont la sortie coïncidait avec les fêtes, a remporté tous les suffrages du public de la belle salle de la rue de Malte. Enfin, *Les Miracles*, inscrivaient à leur programme un film pollicier d'une qualité exceptionnelle, interprété par le grand artiste Walter Oland, *Charlie Chan à Londres*, et un film réalisé spécialement, semble-t-il, pour la Noël, *Shirley Aratrice* (Bright eyes) le tout dernier film de la délicieuse petite Shirley Temple.

## « MASCOTTE »

On sait que le célèbre écrivain anglais H.-G. Wells, l'auteur de *L'Homme invisible*, se livre actuellement, à Londres, à des recherches sur les automates et les pantins en vue de la préparation d'un film d'anticipation sur *L'Age des Robots*.

Invité à Londres à une vision du film réalisé par Starevitch, avec ses fameuses marionnettes, *Mascotte* (Fétiche), Wells n'avait pas tari d'éloges sur les étonnants personnages animés par la fantaisie et l'ingéniosité du créateur.

« A mon avis, avait déclaré le romancier de *La guerre des mondes*, il y a dans ces essais une foule de possibilités nouvelles pour l'écran. J'avoue d'ailleurs admirer vivement la patience et l'habileté de Starevitch. »

H.-G. Wells a trouvé fort amusant le héros du film, le chien « Fétiche », véritable « type » de la boîte à joujoux modernes, et que nous verrons bientôt dans sa première bande, présentée par Cinédis.

## La brillante interprétation de « La Caserne en folie »

Une fois encore, Maurice Cammage aura réussi à réunir une distribution vraiment parfaite, mettant chacun à sa vraie place pour la meilleure utilisation de son talent.

Remarquons que Cammage, — jeune metteur en scène, — a formé cette fois une troupe de jeunes, mais de jeunes déjà réputés, et dont le nom brille déjà au firmament cinématographique.

D'abord Paulette Dubost, une des vedettes les plus populaires du moment. Dans son rôle de l'arpète Louissette devenant lieutenant de pompiers, elle a apporté toute sa fantaisie et son charme. Ce sera un de ses plus grands succès à l'écran.

Ensuite, Germaine Roger, toute grâce et toute fraîcheur. C'est une jeune première de

grand avenir. Sa voix merveilleuse la fait particulièrement apprécier, aussi bien à la scène qu'au studio.

Un jeune encore que Roger Treville, un de nos plus sympathiques jeunes premiers. Il se montre très amusant dans *La Caserne en folie* et s'il doit passer par bien des avatars avant de connaître le bonheur à la fin du film, du moins il nous aura extrêmement divertis.

Alice Tissot, Madeleine Guitty, Pierre Finaly, Geo Treville sont de vieilles connaissances pour les spectateurs, mais ces excellents artistes sont aussi jeunes que ceux que nous venons de citer, grâce à leur entrain, et par leur aisance à nous présenter toujours un nouvel aspect de leur talent. C'est ce qu'ils ont fait dans *La Caserne en folie*, où ils méritent les plus chaleureux applaudissements.

Faut-il parler de Colette Darfeuil ? A quoi

bon ! Chacun connaît et admire la reine française du sex appeal. Elle a fait une création très originale du rôle d'une jeune artiste de cabaret, et sa chanson sera un des succès du film.

Raymond Cordy ! ! ! Un de nos meilleurs artistes comiques, trop souvent mal employé. Dans *La Caserne en folie*, il trouve enfin un rôle à sa taille où il a pu donner libre cours à sa faconde, et à sa folle fantaisie. On rira aux mésaventures de Raymond Cordy, pompier malgré lui.

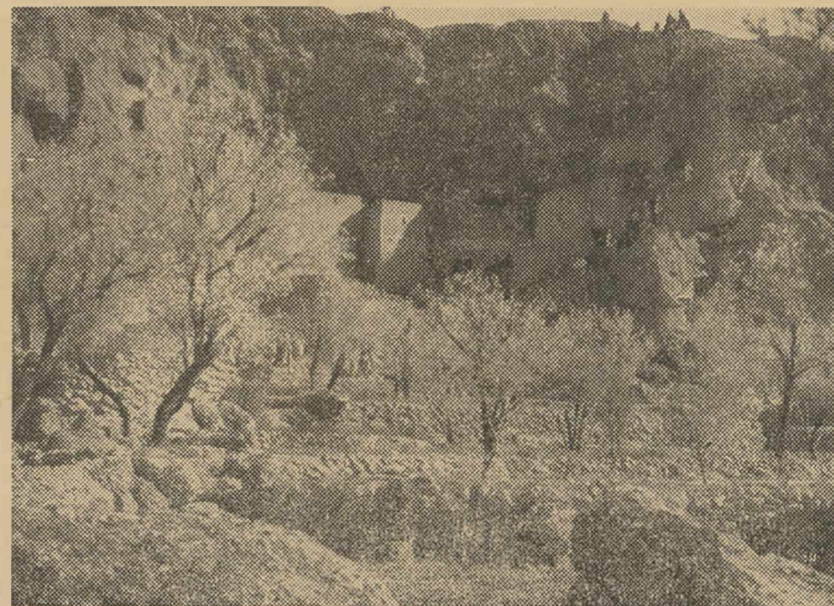
Enfin : Jean Dunot, un jeune dans toute l'acceptation du mot. A vingt-six ans, il occupe une place privilégiée au music-hall. Au cinéma, il sera demain une grande vedette comique. *La Caserne en folie* le consacra auprès du grand public des salles obscures.

Le Gérant : A. DE MASINI.

Impr. Cinématographique, 49, Rue Edmond-Rostand — Marseille.

Une scène pittoresque du film "ITTO" que Jean

BENOIT-LEVY et Marie EPSTEIN ont réalisé dans l'Atlas Marocain (CINÉ-GUIDI-MONOPOLE)



UN RECORD : 350 Postes en France et Colonies

UNE NOUVEAUTÉ : Sa Lampe à Arc alternative automatique

Installation - Entretien - Dépannage

Projecteurs et Pièces détachées "MIP"  
Tous accessoires de cabine

FAUTEUILS

Des modèles pour toutes catégories d'exploitations  
aux conditions les plus intéressantes

RADIUS 7, Rue d'Arcole - MARSEILLE  
Téléph. Dragon 34-37 et 79-91

## Les Grandes Marques de France et leurs Agences du Midi

Les Meilleures Productions Parlantes



53, Rue Consolat  
Tél. N. 27-00  
Adr. Télég. GUIDICINÉ



Agence de Marseille  
26, Rue de la Bibliothèque  
Tél. Colbert 89-38 - 89-39



Téléphone Colbert 46-87



AGENCE DE MARSEILLE  
43, Rue Sénac  
Téléph. Garibaldi 71-89



17, Boul. Longchamp  
Tél. N. 48-26



71, Rue Saint-Ferréol  
Tél. D. 71-53

AZURA-FILM



102, Boulevard Longchamp  
Tél. N. 49-88



AGENCE DE MARSEILLE  
3, Rue Villeneuve, 5  
Tél. N. 01-81



S. A. R. L. 250.000 Frs  
79, Avenue des Champs-Élysées  
PARIS  
Téléph. : Balzac 19-45  
Adr. Tél. : FILMAKIM-PARIS



LUNA FILM

Agence de la Région du Midi :  
152, Rue Consolat - MARSEILLE  
Téléph. National 36-22

Alliance Cinématographique Européenne

AGENCE de MARSEILLE :  
52, Boul. Longchamp  
Tél. N. 7-85

**GRANET-RAVAN**

**SERVICE EXTRA RAPIDE PARI-MARSEILLE en 12 HEURES**

TRANSPORTS DIRECTS PAR BAGAGES ACCOMPAGNÉS DE TOUTES MARCHANDISES, COLIS, BAGAGES, VALEURS, OBJETS PRÉCIEUX.

Service par convoyeur sur Alger, Oran, Casablanca, Tunis. Consulter notre service Express-Group page PARI-MARSEILLE en 20 heures plus vite et meilleur marché que la grande vitesse.

MARSEILLE 5 Allées Léon Gambetta TEL: Colbert 68-46 (R.)  
PARIS 40 Rue du Caire TEL: Gut. 35-51

Départ tous les jours pour Paris, Lyon, Nice, Cannes, Toulon et Littoral.  
Pour tous renseignements, s'adresser à nos bureaux.

Maisons FLATIN-GRANET & C<sup>ie</sup> & GRANET-RAVAN réunies - Tél. N. 40.24

# MADIAVOX

présente

## SON NOUVEAU MATÉRIEL 1935

**APPAREILS doubles fixes et transportables.**

**APPAREILS simples** avec carters de 1000, 1500, 2000 mètres.

**APPAREILS d'Enseignement, Ecoles, Patronages,**  
avec dispositif de sécurité automatique contre l'incendie.

### **APPAREILS Type A**

**à partir de 12.500 francs**

**T**OUT le matériel adaptable  
sur installations existantes.

Lecteurs commandés avec poulie motrice.

Lecteurs entraînés à jonction semi-élastique.

Lecteurs à déroulement libre,

bossage tournant et régulateur à action différentielle.

### **TOUS LES LECTEURS 1935**

**sont munis du dispositif éliminateur de parasites de films**